

Conrad, Marc et Robert

Mireille Francoeur

Number 73, September 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42954ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Francoeur, M. (1993). Conrad, Marc et Robert. *Liaison*, (73), 6–6.

Conrad, Marc et Robert

Synopsis de Mireille Francoeur

Les personnages

CONRAD LAMADELEINE, courtier d'assurances et maire de Casselman. Il est propriétaire du Théâtre de la Sucrierie et y présente des spectacles avec une majorité de comédiens québécois, incluant des vedettes de la télévision, depuis 1988. C'est un homme hyperactif, qui travaille à son théâtre et ses entreprises diverses sans relâche, avec l'aide, tout aussi énergique, de son épouse. Il se fait souvent demander pourquoi il n'y a pas de comédiens franco-ontariens qui jouent dans son théâtre et il répond invariablement qu'«il faut d'abord faire connaître La Sucrierie avant d'engager des gens d'ici».

MARC BERTRAND, comédien et directeur des Productions CMB, Ottawa. Avec cette compagnie, il fait surtout du théâtre de commande, souvent des reconstitutions historiques et des canevas répondant à des thèmes précis. Il aime le théâtre d'été, a le goût de s'y aventurer, de «rejoindre beaucoup de monde». Il a déjà présenté un projet à Lamadeleine en 1991, sans succès. Il n'est pas abattu pour autant.

ROBERT BELLEFEUILLE, directeur artistique du Théâtre de la Vieille 17, Ottawa. Il est un touche-à-tout fervent, toujours prêt à s'embarquer dans de nouvelles aventures et sa compagnie a, au cours de son histoire, présenté du théâtre d'intervention, du théâtre politique, du théâtre pour enfants et pour adultes, ainsi que des laboratoires d'écriture. Depuis quelques années, il songe à tremper un orteil dans le théâtre d'été de Conrad Lamadeleine, afin de goûter à une nouvelle aventure et d'élargir le public de La Vieille 17.

Le déroulement

ACTE 1 — AUTOMNE 1992

Nullement déçu par l'échec de sa première tentative auprès de l'homme d'affaires de Casselman, Marc soumet un nouveau projet à Conrad : en collaboration avec les Productions CMB, La Sucrierie présenterait la pièce «À frais virés» du dramaturge québécois André Jean, mais avec une distribution, une équipe de production et une

mise en scène franco-ontariennes. Marc s'occuperait de préparer la production et Conrad achèterait, pour un montant fixe, le produit fini. Il n'aurait qu'à s'occuper de la publicité. Conrad réfléchit... Il considère aussi une offre de gens de Montréal avec qui il a travaillé auparavant. Quoi choisir : produit de chez nous, produit d'ailleurs ? Finalement, Conrad opte pour le projet de Marc, au grand plaisir de celui-ci.

ACTE 2 — HIVER 1992

Marc et Robert discutent de théâtre d'été. Robert mentionne qu'il songe à sonder le terrain du côté de Conrad. Marc lui fait part que l'homme de La Sucrierie a déjà accepté son projet. Les deux compères décident alors d'unir leurs compétences organisationnelles et artistiques, puis l'aventure démarre. Il y aura du franco-ontarien à La Sucrierie cet été, plutôt deux fois qu'une !

ACTE 3 — ÉTÉ 1993

La pièce est montée avec des gens de la région et des habitués de La Vieille 17. Marc et Robert se partagent la mise en scène, chacun avec sa touche personnelle. Le spectacle relate les folies auxquelles un couple d'étudiants ont recours lorsque leur parent respectif arrive à l'improviste. Le spectacle est réussi, Conrad est satisfait, bien qu'il s'inquiète que sa salle ne soit pas pleine tous les soirs.

Le dénouement

POSSIBILITÉ N° 1 — Conrad est heureux de son expérience (les quinze autres théâtres d'été ont eu autant de difficulté que lui à remplir leur salle). Quand Marc et Robert lui proposent un second projet pour l'été de 1994, une création franco-ontarienne cette fois, il accepte.

POSSIBILITÉ N° 2 — Conrad, déçu des taux d'assistance, retourne à ses productions importées du Québec.

POSSIBILITÉ N° 3 — Robert ou Marc a bien aimé l'expérience, mais préfère accorder plus d'importance à un autre de ses projets artistiques. La collaboration entre les deux compagnies est dissoute et une seule présente son projet à Conrad.

À suivre... été 1994



À FRAIS VIRÉS :
MARC BERTRAND TIENT
LE FIL DE L'HISTOIRE.

Desmarais Photo Inc.